

## *Les perles de la Paracha : Korah*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette  
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

### *« Korah a pris » (16, 1)*

Le Midrash explique que Korah a vu par inspiration divine qu'il allait avoir une illustre descendance. Le prophète Chemouël, qui équivalait en grandeur à Moché et Aharon, allait sortir de lui. Il en déduisit qu'il n'était pas normal qu'il ne soit pas honoré comme il le méritait. C'est ce qui l'a poussé à la révolte. Mais pourquoi Hachem lui dévoila-t-Il sa grandeur sachant que cela allait le conduire à sa perte ?

Le *Tiferet Chelomo* explique qu'Hachem a l'habitude de mettre les hommes Justes à l'épreuve, pour leur donner une grande récompense lorsqu'ils surmonteront l'épreuve. Ainsi, la pauvreté, la richesse, les tentations, les mauvaises nouvelles..., peuvent être des épreuves, pour vérifier la foi et la fidélité du Juste par rapport à Hachem. Hachem peut aussi parfois montrer à l'homme sa grandeur, l'homme vient alors parfois à être convaincu qu'il est droit et pieux, qu'il sert Hachem comme il se doit, qu'il est un homme Juste et proche d'Hachem. Le but est alors de tester s'il va croire cette idée et se prendre réellement pour un homme Juste, ce qui risquerait alors de le mener à l'orgueil et à un excès de confiance lui faisant perdre la mesure des choses. Ou s'il va savoir rester humble, conscient malgré tout de ses imperfections et ne méritant pas réellement toute cette grandeur. Quand Hachem s'emporta sur le peuple Juif après la faute du veau d'or et annonça à Moché Sa Volonté d'anéantir le peuple et de faire de lui et ses descendants une grande nation, Moché implora Hachem de toutes ses forces pour annuler ce décret. En fait, c'est cela qu'Hachem recherchait. Il mit Moché à l'épreuve pour voir s'il allait accepter cette proposition de constituer cette grande nation. Il aurait alors échoué et aurait été lui aussi anéanti avec le peuple. Mais il s'opposa et supplia Hachem d'épargner le peuple. Il en fut également de même par rapport à Korah. Hachem lui montra sa grandeur et celle de sa descendance pour tester s'il va se laisser entraîner dans l'orgueil, conscient de son importance et de sa grande piété, ou s'il allait malgré tout rester humble et se soumettre à Moché. Mais malheureusement, il a échoué.

Nous aussi, nous pouvons parfois nous sentir porté spirituellement et avoir l'impression de nous élever et d'être en grande proximité avec Hachem. Mais il faut se méfier et ne pas laisser cette impression nous remplir de confiance, assurance et orgueil. Peut-être que tout cela n'est qu'une épreuve et qu'en réalité Hachem attend de nous que nous restions humbles et sur nos gardes.

### *« Il vous a rapproché de Lui et vous recherchez aussi la prêtrise ?! » (16, 10)*

Korah cherchait à s'élever toujours plus dans le Service Divin et c'est justement pour cela qu'il voulait être Cohen. Aussi, comment comprendre que Moché lui dise que puisque Hachem l'a déjà rapproché, pourquoi recherche-t-il encore à être Cohen ? Mais c'est qu'il voulait justement encore plus se rapprocher d'Hachem !

Le *Chem Michemouël* explique que le Cohen est appelé "saint", c'est à dire "séparé". Le Cohen doit se séparer de tout attachement à la matérialité et aux intérêts personnels. Et dans ce cadre, il devait aussi être même séparé de l'intérêt personnel que l'on peut obtenir par l'élévation spirituel et la proximité avec Hachem. En effet, quand un homme s'élève et se rapproche de Son Créateur, il en ressent un grand plaisir et un intense épanouissement personnel. Il n'y a pas de plus grande complétude qu'être en intimité avec Son Créateur. Mais le Cohen devait être aussi séparé de cet intérêt, aussi noble soit-il. Il se devait de servir Hachem uniquement pour faire plaisir à Hachem et réaliser Sa Volonté, sans rechercher son perfectionnement personnel. C'est pourquoi, il est aussi appelé 'Hassid, c'est à dire celui qui fait du 'Hessed, de la bonté. Tout son but est de faire de la bonté avec Hachem, si on peut ainsi s'exprimer. C'est à dire que son existence se résume au fait de réaliser la Volonté Divine et non la sienne, même celle de se délecter des plaisirs spirituels que la proximité avec Hachem fait bénéficier.

Korah cherchait certes à s'élever spirituellement et à gravir les échelons du service Divin, car il était conscient des délices que cela comportait. Mais cette démarche de trouver épanouissement et complétude personnelles par l'élévation spirituelle, ce n'est déjà plus la démarche du Cohen, qui oriente son intention exclusivement vers l'« Intérêt » du Très-Haut. Même si Korah cherchait à se rapprocher d'Hachem, il n'avait malgré tout rien à voir avec le niveau du Cohen. Il est certes très louable de trouver épanouissement et satisfaction dans le Service d'Hachem. Mais le niveau ultime c'est de ne rechercher que le plaisir d'Hachem.

*« S'ils meurent comme tout homme..., Hachem ne m'a pas envoyé » (16, 29)*

Le Midrash explique que Moché dit à Hachem : « Si tu fais un miracle et que la terre s'ouvre et les engloutit, alors ce sera bien. Mais sinon, si tu les laisses mourir naturellement sur leurs lits, alors moi aussi je renierai et je dirai que Tu ne m'as pas envoyé ». Comment comprendre que Moché puisse dire telle chose à Hachem ? D'autant que cela paraît être une sorte de chantage !

Le *Rav Chimchon Pinkous* explique que la gravité d'une dispute ne réside pas dans le fait que l'un des deux parties soit dans l'erreur. La faute n'est pas de s'opposer à la vérité et de faire des disputes pour persévérer dans le mensonge. En fait, c'est la querelle et la dispute en elles-mêmes qui sont graves. Hachem n'aime pas qu'il y ait des querelles, tout simplement. Et même celui qui est dans le vrai et recherche le bien, le simple fait de persévérer dans une dispute, même s'il la mène contre des impies qui clament des idées fausses, cela est déjà détestable aux Yeux d'Hachem. Car le Créateur affectionne encore plus la paix et l'harmonie au sein du peuple Juif que la recherche pointilleuse de la vérité. Et s'il faut renoncer à avoir raison et à prouver que l'on soit dans le vrai pour rétablir l'harmonie, alors c'est ce qu'il faudra faire. Et on ne devra surtout pas se battre pour défendre à tout prix ce que l'on clame être la vérité, au prix de colères, rancœurs et haines que cela entraîne et en se couvrant derrière l'argument que l'on mène une guerre pour le Nom d'Hachem.

Moché supplia Hachem de supprimer cette querelle de Kora'h au plus vite en engloutissant ses protagonistes dans la terre. Mais si Hachem n'intervient pas pour stopper cette discorde et les laisse vivre tranquillement jusqu'au jour où ils mourront naturellement sur leurs lits, alors la seule alternative que Moché voit pour stopper cette querelle est de leur donner raison et de dire comme eux, que Hachem ne l'a pas envoyé. Et effectivement, il sera prêt à faire concession à la vérité la plus essentielle pour stopper cette grande querelle.

*« J'apaiserai les plaintes que les enfants d'Israël émettent sur vous » (17, 20)*

Une grande question se pose à la lecture de la révolte de Kora'h. Lui et une grande partie du peuple se sont mis à contester l'authenticité de Moché, le suspectant d'avoir nommé Aharon comme Cohen Gadol de son propre chef et que ce n'était pas la décision d'Hachem. Mais comment une telle chose a pu être possible alors que la Thora ait dit clairement lors du don de la Thora qu'Hachem parla à Moché devant tout le peuple afin qu'« ils croient en toi à tout jamais » ? Comment tant de personnes ont-ils pu donc douter de Moché ?

Le *Rav Haïm Kanyevski* explique qu'en fait, il est évident que tout le peuple avait foi en Moché et personne n'a osé penser qu'il n'ait fait quoi que ce soit de lui-même, sans la Décision Divine, conformément à ce qui a été promis au moment du don de la Thora. Malgré tout, ils avaient aussi conscience de la force et de la puissance de la prière, qui a le pouvoir d'influer sur la Volonté d'Hachem. Par la prière, un Juif peut annuler un mauvais décret et il peut même obtenir qu'Hachem prenne une décision en conformité avec ce qu'il a demandé dans sa prière. Aussi, ce que le peuple a suspecté, c'est que Moché a imploré et a prié Hachem pour qu'Il nomme Aharon comme Cohen et que Hachem ait accepté sa demande et que de ce fait, il ait enjoint que Aharon soit le Cohen. Aussi, Kora'h a reproché à Moché de ne pas avoir prié et imploré Hachem pour qu'Il le nomme lui en tant que Cohen. Mais en réalité, il n'en était rien. Ce n'était pas la prière de Moché qui a déterminé qu'Aharon soit le Cohen Gadol, mais c'était le fait que celui-ci était le plus apte à ce poste, du fait de ses qualités et mérites personnels. Malgré tout, nous voyons de là combien le peuple était conscient de la force de la prière. Elle a la force de tout déterminer et d'obtenir la réalisation de toutes nos demandes.

*« Avons-nous fini de périr ? » (17, 28)*

Le Maguid Rabbi Israël de Kojnits a vécu une longue vie, malgré le fait qu'il a toujours été faible et malade tout au long de sa vie. Quand il a atteint un âge particulièrement avancé, ses disciples lui demandèrent :

« Rabbi, enseignez-nous des leçons de vie ! Qu'est-ce qui vous a donné le mérite de vivre si longtemps ? »

Rabbi Israël répondit : « En fait, sachez que la vie se termine ici-bas le jour où l'homme a terminé son travail sur terre. Quant à moi, à chaque fois que je terminais ma mission et que j'atteignis un objectif dans mon perfectionnement personnel, je sentais alors que ma fin était proche. Alors, immédiatement, je prenais sur moi de nouveaux objectifs, un nouveau travail et un degrés de perfectionnement encore plus élevé à atteindre. Et donc automatiquement, on ne pouvait plus me reprendre de ce monde, puisque j'avais encore de quoi faire ici-bas pour l'Honneur d'Hachem... »

Ce message est en allusion dans ce verset : « Avons-nous fini de périr ? », que l'on peut aussi traduire : « Avons-nous fini **pour** périr ? » Avons-nous fini notre mission, notre travail sur terre, avons-nous atteint notre objectif de perfectionnement personnel, pour pouvoir périr ? Tant que le travail n'est pas fini, on accorde encore de la vie à l'homme pour pouvoir le réaliser. Ce n'est donc pas encore son moment de partir.